

avec la *Gazette de Lyon*. Ces deux existences sont très-distinctes soit par les dates, soit par leur identité.

La *Gazette du Lyonnais*, organe de l'opinion légitimiste, avait cessé de vivre longtemps avant la naissance de la *Gazette de Lyon*. *Le Réparateur* lui avait succédé et avait arrêté sa publication avant même que la *Gazette de Lyon* ne parût. Ce ne fut qu'en 1845 que, sous l'inspiration du P. Lacordaire, fut fondée la *Gazette de Lyon* avec la mission spéciale de travailler à la défense de la liberté d'enseignement. Elle vécut jusqu'en 1860, époque à laquelle elle fut brutalement supprimée par un pouvoir qui, poursuivant un but trop bien atteint, ne supportait aucune opposition.

Voilà la première erreur que j'avais à vous signaler. La seconde est d'un ordre tout différent et de valeur moindre. Le numéro de la *Revue du Lyonnais*, mois de décembre, contenait un article intitulé : *Le Vallon de Roche Cardon*. La propriété du Rozet de laquelle dépendaient les bois de Roche Cardon et la Fontaine de Jean-Jacques appartenait à mon grand-père maternel, M. Ch\*\*\*. Là se sont passées les plus belles années de mon enfance et de mon adolescence. C'est vous dire avec quel attrait j'ai parcouru les pages écrites par M. Saint-Olive. La Roche-Cardon d'autrefois était digne d'inspirer une plume *exercée* depuis longtemps à célébrer tour-à-tour en prose et en vers le beau et le vrai.

Mais c'est vous dire aussi que je suis fondé quelque peu à rectifier une erreur de détail échappée à l'écrivain. M. Lecourt possédait, il est vrai, les moulins situés dans le fond du ravin, mais il ne fut jamais le propriétaire de l'important domaine dit du Rozet.

Mon grand-père en fit l'acquisition vers le commencement du siècle. Le vendeur fut M. Parent, maire de Lyon après le siège. M. Parent le tenait lui-même, je crois, de la famille Bourbon de Terrenoire dont j'ai vu les armes encore dans la chapelle attenante à la maison d'habitation.